

# 150<sup>e</sup> Anniversaire

de la Paroisse Cathédrale  
fondée le 15 octobre 1853



*Église Cathédrale  
érigée par  
le bienheureux  
Mgr Moreau  
en 1878*

*Restaurée  
de  
1908 à 1912*

*Volonté & fierté des gens d'ici*

*1853*

*2003*

# Pour le 150e de la paroisse cathédrale

Célébrer les 150 ans de la paroisse Cathédrale, c'est fêter un anniversaire très spécial dans la vie de notre diocèse. Votre église qui est aussi celle de l'évêque rappelle à tout le monde la bonté de Dieu qui est le fondement même de la vie de notre Église.

Mais cette fête de vos 150 ans n'a pas pour but de célébrer uniquement la beauté de notre église cathédrale. Elle veut aussi être un moment d'action de

grâce pour cette communauté unique que vous formez, pour les hommes et les femmes de foi qui ont su être fidèles depuis 1853.

En relisant l'histoire, on s'aperçoit que la vie de la paroisse cathédrale se confond pratiquement, dans ses débuts, avec celle de notre diocèse. On ne peut oublier de faire mémoire de Monseigneur Jean-Charles Prince qui l'a fondée et du Bienheureux Monseigneur Mo-

reau qui en a été le premier curé d'office de 1854 à 1860, ce ne sont pas toutes les paroisses qui ont un futur saint comme fondateur!

On ne peut oublier tous les valeureux pasteurs qui se sont succédé depuis lors, les hommes et les femmes qui ont su voir que la charité est le plus important des biens de l'être humain. C'est à cause de toutes ces personnes que nous pouvons célébrer cet anniversaire si important.

Au moment où nous avons à vivre des passages importants, à relever des défis qui nous paraissent au delà de nos forces, il est particulièrement important d'évoquer le souvenir de toutes ces personnes d'espérance qui nous ont précédés et qui ont accepté de prendre des responsabilités pour que cette paroisse Cathédrale aille de l'avant.

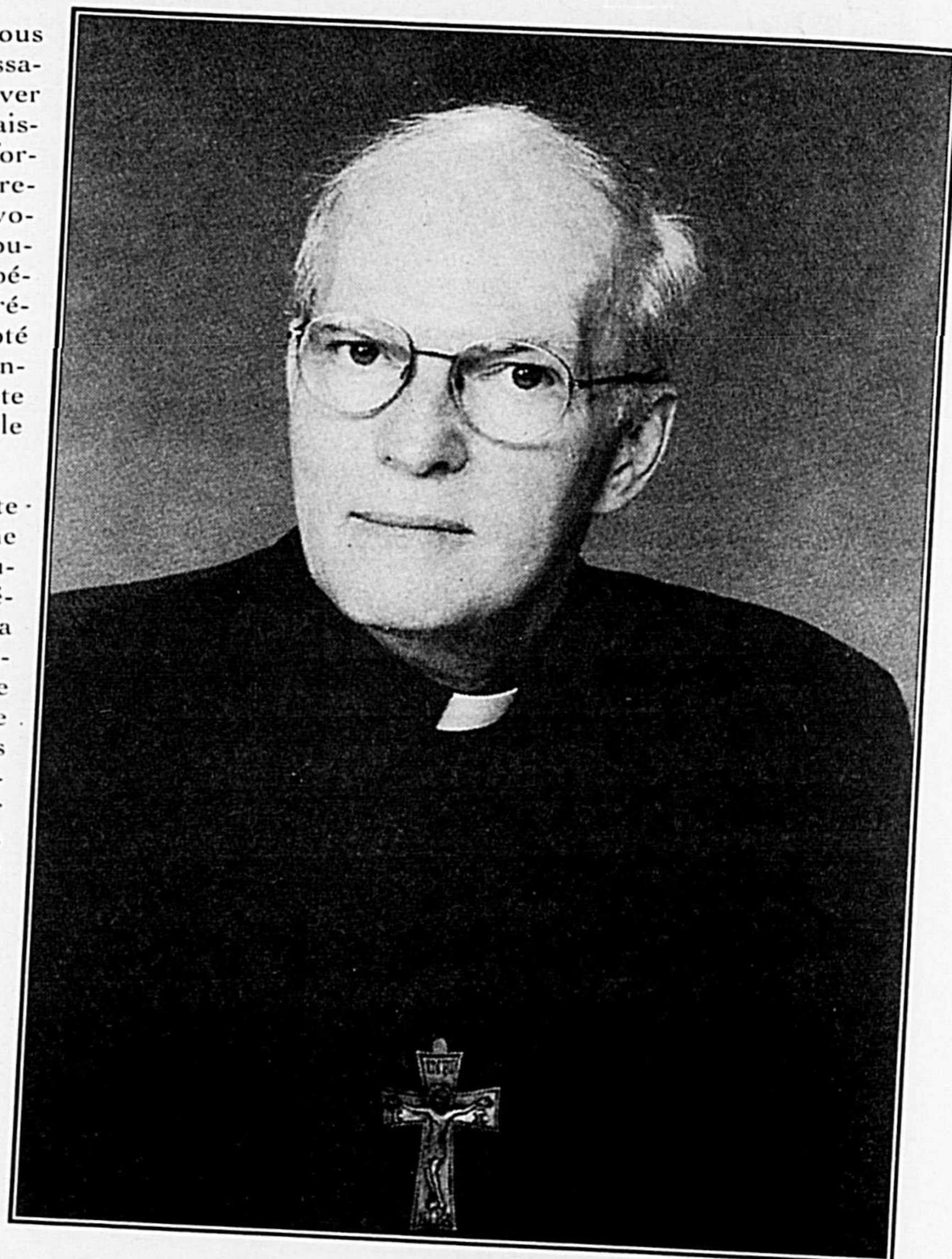
Je souhaite que cette fête des 150 ans soit une occasion pour les jeunes et les enfants de découvrir la beauté et la grandeur de cette histoire qui est nôtre. Que cette célébration puisse susciter chez les jeunes générations un profond désir de marcher dans les traces des fondateurs de cette paroisse.

Je veux aussi féliciter toutes les personnes qui se sont engagées pour que ces fêtes soient un temps de joie et de disponibilité à l'avenir qui pointe.

+François Lapierre  
p.m.é.



Armoiries du diocèse de Saint-Hyacinthe. (Archives de la chancellerie du diocèse Saint-Hyacinthe)



## La saison des HŪITRES est commencée

Malpègue choix    Caraquet Fancy  
Caraquet choix    Raspberry Point



4 arrivages  
de poissons frais  
chaque semaine

Poissons, fruits de mer, homards, pâtes fraîches, produits maison, spéciaux en magasin

Menu midi  
à partir de **4,99\$**

du mardi au vendredi  
de 11 h à 13 h



*À votre service depuis 35 ans*

Plats cuisinés, sauce à spaghetti, tourtière, etc...

**Qualité - Fraîcheur**

Spécialités :  
Boeuf - Porc - Poulet - Agneau frais - Lapin etc...



**Poissonnerie  
Charron**

Marché-Centre 771-7799



**Boucherie  
Charron inc.**

Marché-Centre 774-8318

# Être curé d'office à la paroisse Cathédrale... Une cure vraiment particulière

Par Paul Racine, historien de l'art avec la collaboration spéciale de Monsieur le chanoine Gaston Giguère, curé d'office de la paroisse Cathédrale et de Monsieur le chanoine Denis Lépine, chancelier...

À une certaine époque pas si lointaine, être curé de la paroisse Cathédrale était un honneur et un accomplissement dans la carrière ecclésiastique d'un prêtre. Outre le prestige naturel que ce ministère presbytéral peut octroyer au prêtre mandaté à ce poste, souvent les curés d'office se voient décerner des titres honorifiques tels que Chanoine, Chapelain de Sa Sainteté du Prélat d'honneur (ces deux titres sont identifiés sous l'appellation de « Mgr »).

La Cathédrale étant l'église de l'évêque, bon nombre de personnes peuvent penser que la cure de la Cathédrale est une tâche simple sans aucune complication administrative puisque, finalement, c'est l'évêque qui en est le premier responsable. En effet, règle générale, la paroisse d'une Cathédrale est érigée au plan canonique (législation de l'Église) mais ne l'est pas au plan civil. Dans les faits, au plan pastoral, elle est donc une cure comme les autres avec une communauté précise de fidèles qui est confiée à un pasteur propre. Les fonctions à accomplir sont identiques aux autres paroisses : annonce de la Parole de Dieu, catéchèse, soin des pauvres et des malades, sanctification du dimanche, célébrations des baptêmes, mariages et funérailles, etc. Mais contrairement au statut civil des autres paroisses, il n'y a pas d'assemblée de Fabrique, donc elle n'est pas soumise à la Loi des Fabriques. Fondamentalement, tout appartient à l'évêque en vertu de la « Loi des évêques catholiques romains ». L'évêque est donc, par nature, le seul administrateur de sa Cathédrale, ce qui lui confère la liberté nécessaire pour l'exercice des fonctions épiscopales.

Concrètement, la paroisse Cathédrale de Saint-Hyacinthe possède actuellement un mécanisme de gestion qui est désigné sous l'appellation de « Conseil d'administration ». Avec le curé d'office, ce conseil voit à la gérance des contributions versées par les paroissiens. De plus, comme les fidèles de la Cathédrale empruntent à long terme l'église de leur évêque pour leurs célébrations liturgiques et autres rencontres, ces derniers doivent lui remettre annuellement un certain montant en guise de compensation.

La charge pastorale d'un évêque est fort lourde. Il est tenu d'être le pasteur de l'ensemble des fidèles de toutes les paroisses de son diocèse et non d'une

seule en particulier. Pour ces raisons, il nomme un prêtre qui sera chargé, en son nom, des paroissiens de la Cathédrale. Comme le dit clairement le Droit canonique, l'office de curé de la paroisse Cathédrale comporte les mêmes facultés, droits, devoirs et obligations que celui des autres curés du diocèse. Il est le pasteur propre de la paroisse et travaille sous l'autorité de l'évêque. Il a pleine charge d'âmes, tant au for externe qu'au for interne. Dans le cas contraire le responsable mandaté par l'évêque pour s'occuper de sa cathédrale serait désigné sous le titre de recteur.

En contre partie, la charge de curé de la Cathédrale amène parfois certaines obligations supplémentaires. À titre d'exemple, mentionnons le fait qu'en temps normal, la liturgie célébrée à la Cathédrale doit être une source d'inspiration et un exemple pour les autres paroisses du diocèse. Le curé d'office doit tenir compte des célébrations et cérémonies diocésaines et, dans la plupart des cas, y apporter sa collaboration. Il doit travailler en étroite communion avec son évêque dont il est le représentant dans tous les aspects de la vie de la Cathédrale. Ainsi, au plan matériel, il est normal que tout changement reçoive, au préalable, l'approbation de l'évêque. Comme nous pouvons le constater, l'office de curé de la paroisse Cathédrale peut être à la fois fort prestigieux pour son titulaire mais comporte aussi beaucoup de responsabilités à assumer, spécialement dans une église qui connaît beaucoup de changements. À ce sujet, laissons la parole à Monsieur le Chanoine Gaston Giguère, l'actuel curé d'office de la paroisse Cathédrale et qui cumule également les fonctions de modérateur pour quatre autres paroisses de la ville de Saint-Hyacinthe.

« La fonction de pasteur a beaucoup évolué ces dernières années. Il n'y a pas si longtemps, chaque paroisse avait son curé résidant. Il connaissait tous ses paroissiens ou presque. Dans les villes, les curés, parvenant à la fin de leur carrière, avaient un ou plusieurs vicaires, selon la taille de la paroisse.

La cure de la Cathédrale n'a pas été épargnée par les changements survenus dans le diocèse. À partir de Monsieur l'abbé Bernard Bourgeois, la cure devient jumelée avec la paroisse Christ-Roi. Maintenant, celui qui était curé de la Cathédrale est devenu modérateur de la charge pastorale de cinq paroisses. Ce qui signifie qu'il n'est plus comme par le passé curé d'office de la Cathédrale.

Je crois que cette nouvelle façon d'exercer le ministère curial n'enlève rien à la tâche accréditée au responsable de la paroisse Cathédrale. Il a toujours les mêmes fonctions d'exercer le ministère pastoral en partenariat avec une équipe pastorale qui travaille sur les cinq milieux et en plus, de collaborer étroitement avec l'évêque pour les célébrations qu'il doit présider dans sa cathédrale.

Évidemment, ce qui se passe dans une cathédrale est bien différent de ce qui se passe dans une paroisse du diocèse. Un des ministères particuliers, c'est l'accueil de nombreuses personnes de différents endroits, de groupes qui demandent de célébrer tel ou tel événement à la Cathédrale, ou encore de touristes qui, en collaboration avec le Bureau de tourisme de Saint-Hyacinthe, viennent visiter la Cathédrale. Il y a aussi la tenue de nombreux con-

certs qui ont lieu à la Cathédrale et qui nécessitent beaucoup d'organisation et de planification. Oui, l'accueil est un ministère très important à la Cathédrale, et cela au nom de l'évêque qui en est le pasteur comme de tout le diocèse.

Quant à l'aspect administratif, un conseil d'administration gère, comme toute autre paroisse, les finances de la paroisse en prenant un soin particulier pour entretenir le bâtiment église et tous ses équipements pour favoriser au maximum l'accueil aux célébrations et aux rencontres de toutes sortes.

Même si au cours de l'histoire le titre de curé d'office est disparu pour celui qui est pasteur de la Cathédrale, le ministère pastoral s'adapte à l'évolution actuelle de l'Église. Je crois qu'il est beaucoup plus diversifié qu'il l'était dans le passé. C'est un très beau ministère. »

*La Cathédrale et ses pasteurs ont animé la communauté maskoutaine de leur foi depuis 150 ans.*

*Nos hommages respectueux au chanoine Gaston Giguère et à tous les paroissiens.*

**GROUPE MASKA INC.**



M. Roger Letendre, président

550, av. de Vaudreuil  
Saint-Hyacinthe, J2S 4H2

Tél.: (450) 773-7471 • Fax.: (450) 773-9375

FONDÉ EN 1853  
**Le Courrier**  
DE SAINT-HYACINTHE  
www.lecourrier.qc.ca

Éditeur:  
Benoît Chartier

**Textes:**

Paul Racine,  
historien de l'art

**Directeur de la publicité**  
Guy Roy

**Publicitaires**

Louise Beaugard  
Sylvie Beaurivage  
Nadine Chicoine  
Luc Desrosiers  
Johanne Lafontaine  
Gérard Leblanc  
Paul Paradis  
Norbert St-Martin  
Bernard St-Pierre  
Gérard St-Pierre

**Secrétaires de la publicité**

Johanne Beaulieu  
Nathalie Brouillard  
Linda Douville

**Directrice de la production**  
Josée Cusson

**Directeur technique**  
Normand Gonneville

**Contrôleur**  
Monique Laliberté

**Directeur du tirage**  
Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe  
Hebdomadaire publié par:



**Président, directeur général:**  
Benoît Chartier

655 avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4.  
Tél.: 450 773-6028; télécopieur: 450 773-3115.

Courriel: admin@dbccomm.qc.ca Site web: www.dbccomm.qc.ca

Imprimé par: Imprimerie Transcontinental D.E. Inc., division Transmag, 10807, rue Mirabeau, Ville d'Anjou (Québec) H1J 1T7.  
"Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente de produit no 421898"

# Une paroisse urbaine dans la paroisse...

par Paul Racine, historien de l'art

À la suite de l'envoi de deux requêtes signées par les francs tenanciers (propriétaires) de la première concession au nord de la rivière Yamaska et par ceux de la ville de Saint-Hyacinthe, l'une en date du 20 septembre et l'autre en date du 26 septembre 1853 adressées à l'évêque du nouveau diocèse de Saint-Hyacinthe et du rapport de l'enquête des commodo et incommodo fait par Messire Isidore Gravel, archiprêtre de ce diocèse le 29 septembre de la même année; Mgr Jean-Charles Prince érige canoniquement la paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur connue aujourd'hui sous l'appellation de paroisse Cathédrale. Cette décision fut prise afin de permettre à l'évêque de Saint-Hyacinthe de respecter les règles canoniques du décret d'érection du diocèse qui stipulent que la cathédrale dudit diocèse de Saint-Hyacinthe devra être située à l'intérieur même des limites de la ville. Pour comprendre cette situation, jetons un coup d'oeil rapide sur la création de ce diocèse.

Le diocèse de Saint-Hyacinthe fut créé le 8 juin 1852, à la suite des recommandations du clergé qui s'est prononcé sur ce sujet lors du concile plénier tenu à Québec au mois d'août 1851. La prise de possession du siège épiscopal par Mgr Jean-Charles Prince, évêque coadjuteur de Mgr Ignace Bourget, titulaire du diocèse de Montréal, se fera le 3 novembre 1852. Puisque qu'il n'y avait à ce moment là qu'une seule paroisse pour desservir la ville de Saint-Hyacinthe et la campagne avoisinante, il était normal que le nouvel évêque établisse son évêché et sa cathédrale dans les propriétés de la

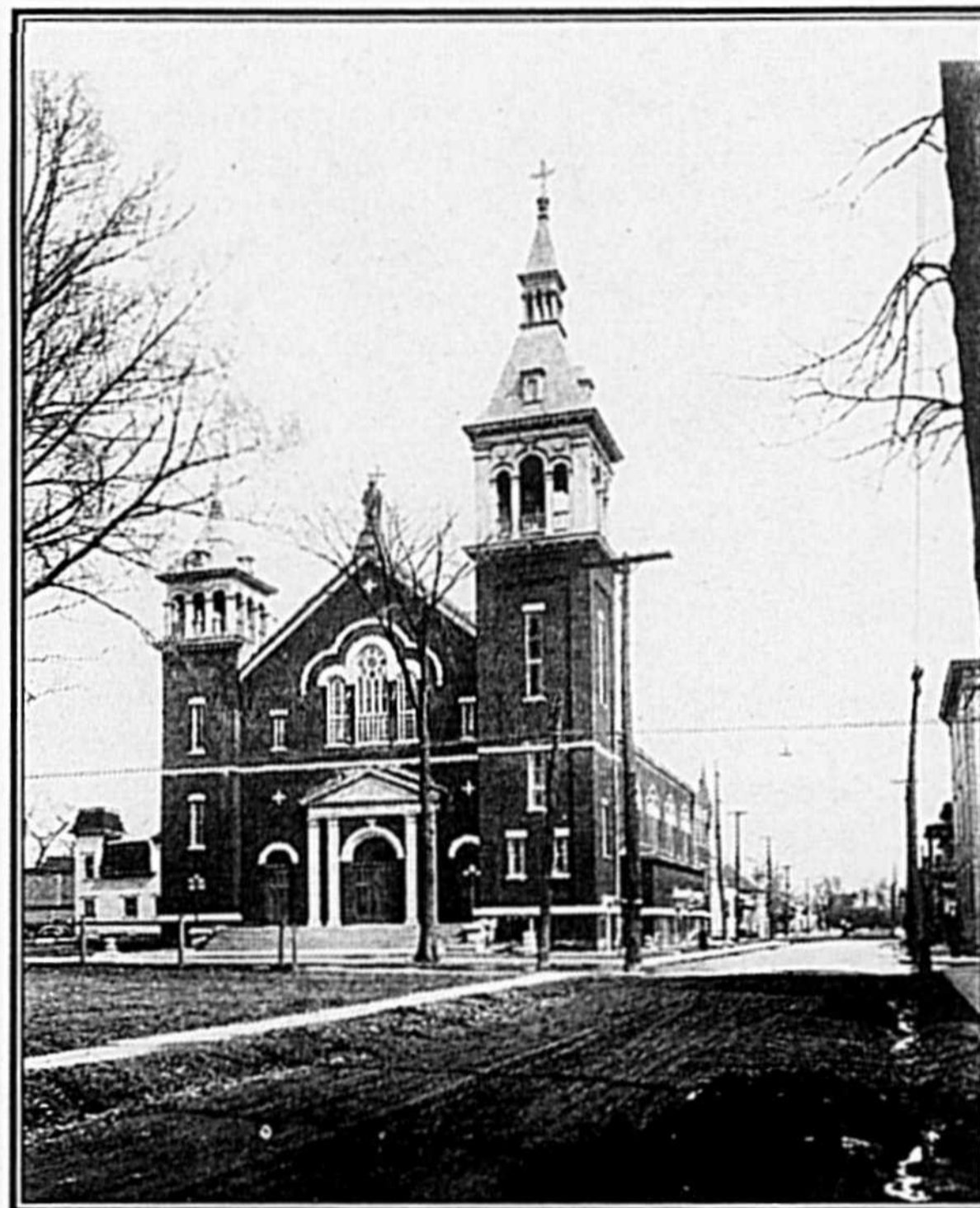
cure Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. La fondation remonte à 1777 et elle fut érigée canoniquement par Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Québec, le 2 juin 1832, puis reconnue civilement par proclamation royale le 11 juillet 1835. Selon l'usage, la paroisse qui reçoit le privilège d'accueillir la cathédrale doit céder ses biens à la corporation épiscopale afin de donner à l'évêque toute la liberté d'action sans être tenue de rendre des comptes à un conseil de fabrique.

Pour aider à préparer le terrain en vue de l'installation du nouvel évêque, Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, rencontre à deux reprises les citoyens de Saint-Hyacinthe afin de négocier une entente pour la rétrocession des biens de la paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur à la nouvelle corporation épiscopale. La population maskoutaine se montre favorable au projet et même certains paroissiens très en vue de la ville sont prêts à offrir de l'argent dans le but de restaurer la maison presbytérale (une construction datant de 1809) afin de mieux loger leur évêque et même de remplacer l'église paroissiale qui présente des signes de fatigue. Cette proposition eut l'heur de plaire à Mgr Prince qui désire faire de l'établissement paroissial son évêché et sa cathédrale. Afin de mettre à exécution son projet, Mgr Prince doit faire ratifier un acte au parlement (le conseil législatif du Canada-Uni) qui permettrait la cession complète des biens de la paroisse à la Corporation

Épiscopale et par le fait même, la dissolution du conseil de fabrique. Pour des raisons qui sont de nos jours encore énigmatiques, un désaccord survint au sein de la députation de sorte que le projet de loi fut refusé par le gouvernement. Selon la tradition orale, on laisse entendre que certains membres influents de la société maskoutaine qui côtoyaient de près le milieu politique

furent responsables de cette rebuffade. Ils ne voulaient pas aliéner leur droit de propriété sur les biens de la paroisse et sur leur gestion.

Ne pouvant plus compter sur la paroisse pour son établissement, Mgr Prince doit envisager d'autres scénarios. Dans un premier temps, il songe à établir son évêché et sa cathédrale à l'extérieur de la ville. Toutefois, la réponse de Rome est très catégorique à ce sujet, les installations du diocèse de Saint-Hyacinthe doivent se faire à l'intérieur même des limites de la ville de Saint-Hyacinthe comme stipulé au décret d'érection. Parallèlement aux démarches de Mgr Prince, plusieurs paroissiens de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, notamment les résidents de la campagne, manifestent le désir de voir installer Mgr Prince dans les édifices de la paroisse et ce malgré la non-ratification de l'acte de donation par le gouvernement. D'autres citoyens, ceux qui habitent la zone urbaine, lancent l'idée de créer une paroisse à même la paroisse. Après consultation auprès des autorités concernées, Mgr Prince se montre favorable à l'érection d'une nouvelle cure au sein de la vieille paroisse afin d'y établir sa cathédrale et son évêché. Alors débute le processus pour la création de la paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur qui fut érigée canoniquement mais qui n'est pas reconnue sur un plan civil, préservant ainsi la liberté et l'indépendance de l'évêque dans la gestion de son église



Église du Christ-Roi, oeuvre de l'architecte René Richer. (Collection des archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe.)

## La Communauté des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe

*est fière d'exprimer sa profonde reconnaissance envers les pionniers de la paroisse Cathédrale.*

*Sincères félicitations à ceux et celles qui ont contribué, depuis 150 ans, à l'épanouissement de ce lieu d'accueil où la foi est partagée et célébrée au coeur du quotidien.*

*Dans l'action de grâce, nous partageons notre joie avec les Pasteurs et les membres de cette communauté paroissiale qui continuent de garder vivante la mission du Christ ressuscité parmi nous.*



Heureux  
150<sup>e</sup>

cathédrale. Comme le dit la règle : tous les biens et immeubles propriété de la Corporation Épiscopale appartiennent à l'évêque qui est, par nature, le seul « administrateur » de sa cathédrale. C'est ainsi que fut réglée la polémique concernant l'établissement de l'évêque et sa liberté d'agir sur son église, sa cathédrale... Pour ce qui est du vocable, afin de respecter le décret d'érection du diocèse qui est désigné sous l'appellation de saint Hyacinthe le Confesseur, Mgr Prince transfère le patronyme de la vieille paroisse maskoutaine pour la nouvelle cure et octroie un nouveau vocable pour celle-ci. À l'avenir, la vieille paroisse sera placée sous le patronage et l'invocation de la Bienheureuse Vierge Marie sous le titre de Notre Dame du Saint Rosaire.

Au moment de son érection le 15 octobre 1853, le territoire de la paroisse Cathédrale englobe toute la zone urbaine de Saint-Hyacinthe y compris le village Saint-Joseph, ainsi que la première concession au nord (rang Rapide-Plat Nord) de la rivière Yamaska, dont une partie est rattachée à la paroisse de Saint-Barnabé-Sud. Le 4 novembre de la même année, les habitants de la première concession au sud de la rivière (rang Rapide-Plat Sud) demandent à être annexés à la nouvelle paroisse. Plus tard, le 14 octobre 1857, les habitants d'une partie des rangs Saint-Dominique et Sainte-Marie-Anne desservis par la paroisse de Sainte-Rosalie demandent leur annexion à la paroisse Cathédrale. Après ces rattachements territoriaux, les limites de la paroisse Cathédrale demeurent inchangées jusqu'à la création de la paroisse Saint-Joseph d'Yamaska surnommée le village Saint-Joseph en 1916 dont le territoire est en réalité les rangs Saint-Dominique et Sainte-Marie-Anne. Cette nouvelle paroisse est érigée canoniquement par Mgr Alexis-Xiste Bernard, le 28 février 1916 et reconnue civilement le 14 juin de la même année.

Après le détachement de la paroisse Saint-Joseph, le territoire de la paroisse Cathédrale subit d'autres morcellements. En 1927, les habitants du secteur de la basse ville de Saint-Hyacinthe délimité par le centre de la rue William, la rivière Yamaska, le centre de la rue Sainte-Marie, le centre de la rue Piété, le centre de la rue Saint-Paul, le centre de la rue Mondor, soit une superficie totale de sept arpents de front sur environ dix arpents de profondeur, demandent leur détachement de la paroisse. Le 28 mai 1927, Mgr Fabien-Zoël Decelles érige canoniquement cette nouvelle cure maskoutaine désignée sous le vocable du Christ-Roi.

Au cours de la décennie des années 1940, la cité de Saint-Hyacinthe comme on la désignait à cette époque, connaît un accroissement de sa population. Pour répondre au bien-être spirituel de ses ouailles, Mgr Arthur Douville permet la création de deux paroisses détachées en grande partie de la paroisse Cathédrale. Le 12 janvier 1946, il érige canoniquement la cure du Sacré-Coeur-de-Jésus (ce patronyme commémore la mémoire des frères du Sacré-Coeur et de leur collègue qui fut détruit par un funeste incendie en 1937) dont le territoire est délimité par l'intersection de l'emprise du chemin de fer Canadien National et le centre de la rue Sainte-Anne, le milieu de la rue (aujourd'hui boulevard) Lafambroise, les limites ouest de la cité jusqu'au lot 1296 (à cette époque) et le chemin de fer du Canadien National; et celle de Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement dont les limites sont formées du chemin de fer Canadien National et son emprise, du milieu de la rue Lafambroise à l'ouest, la rue Raymond au sud-ouest jusqu'au lots 1089 et 1091

au sud. Une partie du territoire de Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement provient de la paroisse Notre-Dame-du-Saint-Rosaire. Le secteur où furent créés les deux paroisses était désigné sous l'appellation de Bourg Joli.

Enfin en 1952, à l'occasion du centenaire du diocèse, Mgr Douville érige cinq nouvelles paroisses sur l'ensemble du territoire diocésain (il souhaitait avoir cent paroisses pour les cent ans d'existence de son siège épiscopal) dont deux sur le territoire actuel de la ville Saint-Hyacinthe, soit les

paroisses Sainte-Eugénie du secteur Douville et l'Assomption-de-Notre-Dame dans la zone désignée sous l'appellation de Saint-Hyacinthe Annexe. Une partie de la paroisse l'Assomption fut détachée de la paroisse Cathédrale à savoir le secteur des rues Bernard et Ledoux et les avenues William et Rigaud. De nos jours, le territoire de la paroisse Cathédrale n'a pas subi d'autre changement depuis cette date. Depuis la fin des années 1990, les cures de Christ-Roi et du Sacré-Coeur-de-Jésus sont desservies par le même curé, qui est en

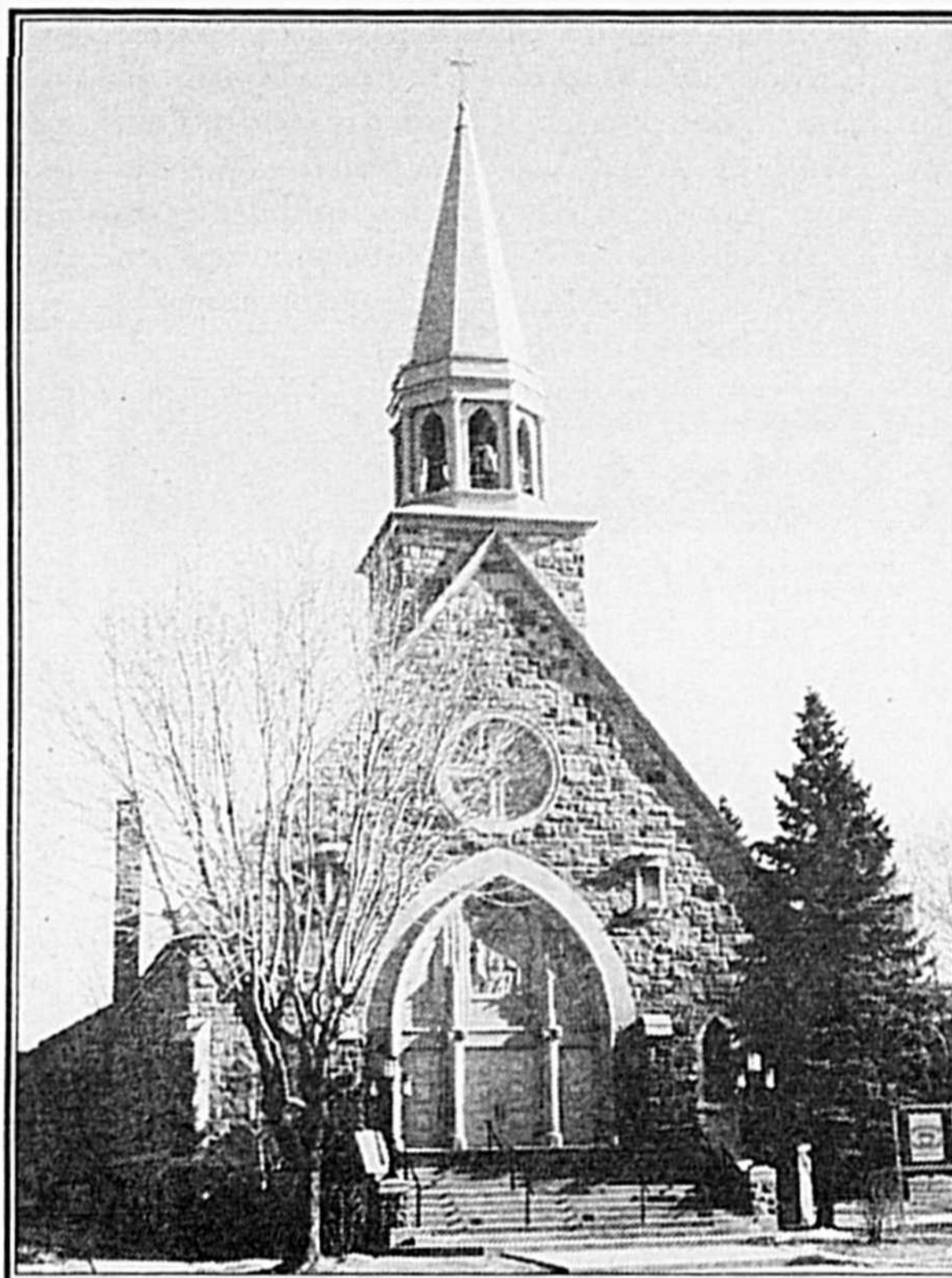
poste à la paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Depuis 2003, le ministère presbytéral du curé de la cathédrale est augmenté par l'ajout des paroisses Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement et de Saint-Thomas-d'Aquin. Peut-être d'ici quelques années, assisterons-nous au regroupement territorial de ces cures? Un peu comme la jeunesse d'aujourd'hui, ces paroisses filles regagnent le giron du nid familial à savoir la paroisse Cathédrale, la paroisse mère... afin de former une seule grande communauté chrétienne, faite de fidèles et d'effectifs religieux.

#### Références :

Archives de la chancellerie du diocèse de Saint-Hyacinthe

- Décrets d'érection canonique des paroisses Saint-Hyacinthe-le-Confesseur (1852), Cathédrale, Saint-Joseph, Christ-Roi, Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, Sacré-Coeur-de-Jésus, Assomption-de-Notre-Dame.

RACINE, Paul, La cathédrale de Saint-Hyacinthe, un lieu du patrimoine à découvrir, Saint-Hyacinthe, Paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, 2002.



Église Sacré-Coeur-de-Jésus, oeuvre de l'architecte René Richer. (Collection des archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe.)

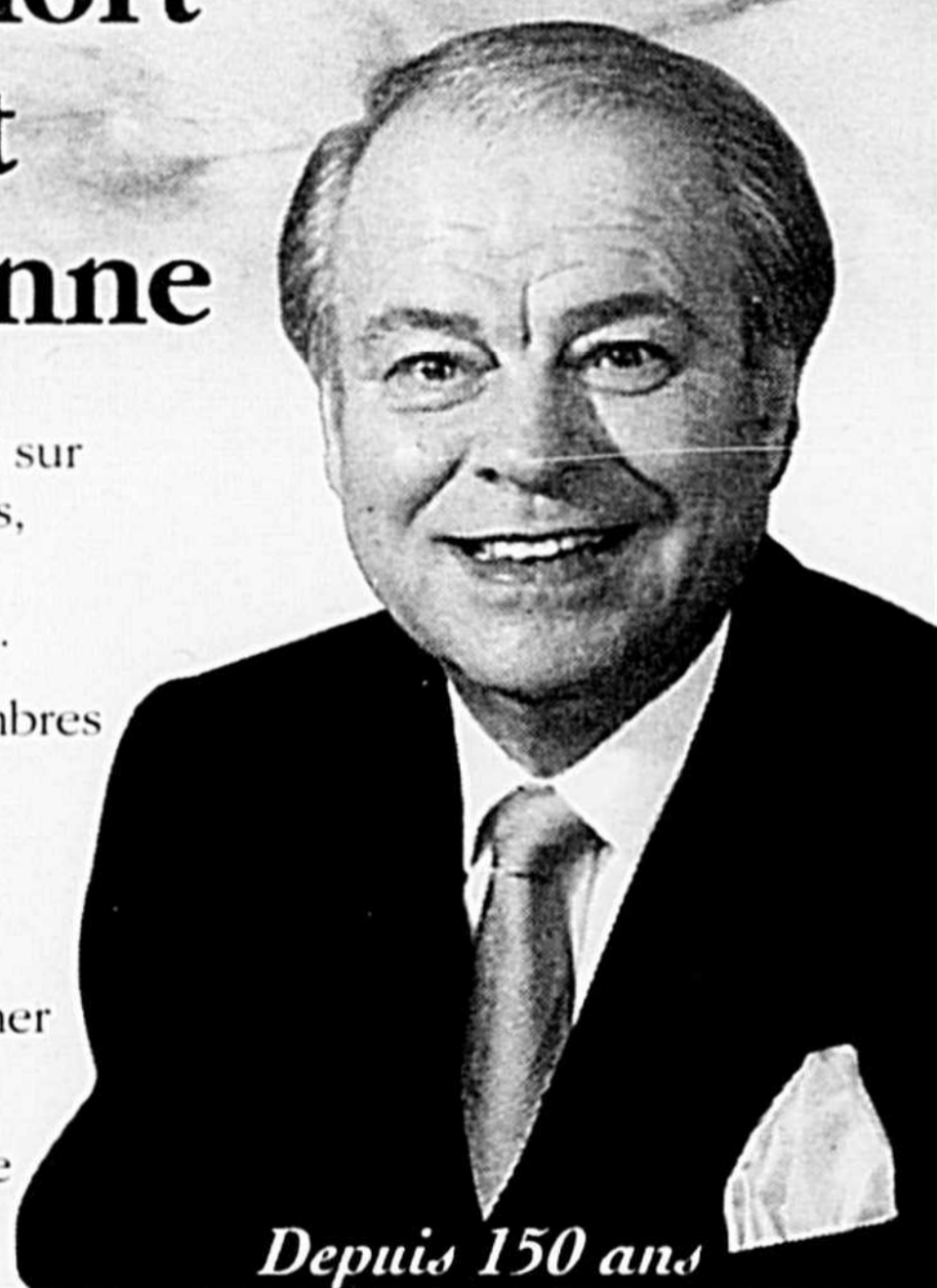
## Parler de la mort n'a jamais fait mourir personne

**S**i vous avez des interrogations sur les préarrangements funéraires, faites confiance aux conseillers du Complexe Funéraire Ubald Lalime.

Soyez prévenant et sécurisez les membres de votre famille. M. Yvon Marcil, président du Complexe Funéraire Ubald Lalime, vous invite à communiquer avec l'un de ses conseillers qui saura vous accompagner avec respect dans vos démarches.

Ubald Lalime, un Complexe Funéraire bien de chez nous, présent sur le grand territoire de Saint-Hyacinthe.

Pour information : 774-6417



Depuis 150 ans

La Cathédrale accueille les fidèles maskoutains, leurs parents et leurs amis, dans les moments de joie comme dans les moments de peine. Nous en sommes les témoins reconnaissants.

COMPLEXE FUNÉRAIRE

# Ubald Lalime

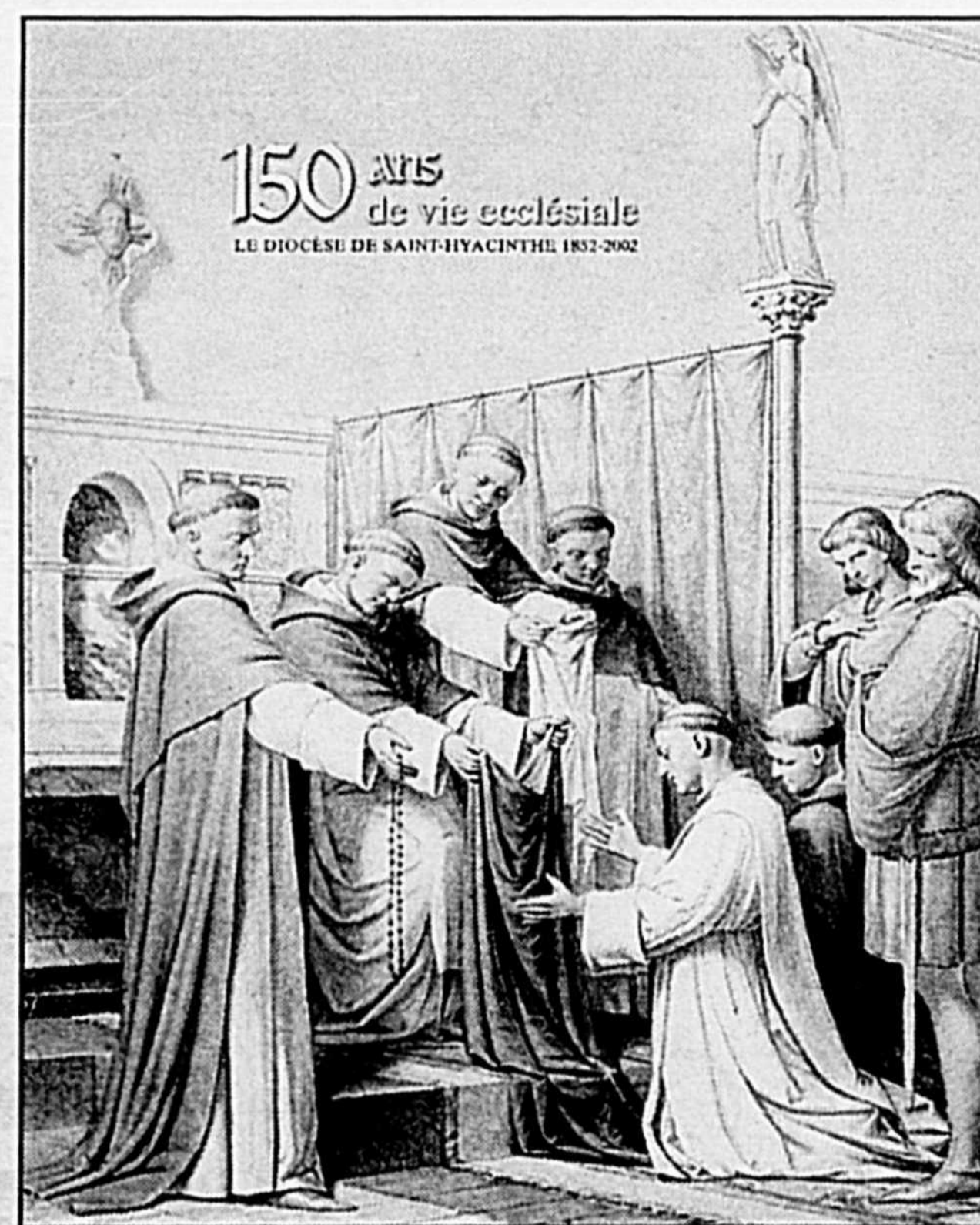
SIÈGE SOCIAL ET SALONS - 900, ave Bourdages Nord, Saint-Hyacinthe

SUCCURSALES : 2775, avenue Bourdages Nord, Saint-Hyacinthe  
1167, rue Principale, Saint-Dominique  
3155, rue de l'Église, Sainte-Rosalie Tél. : (450) 774-6417  
MAUSOLÉE : 1325, rue Girouard Est, Saint-Hyacinthe

0583265

## 150 ans de vie ecclésiale

LE DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE 1852-2002



Des récits richement documentés sur l'histoire du diocèse, son passé glorieux, sa réalité présente et ses espoirs quant à l'Église de demain

Édition régulière

60\$

Édition de luxe

80\$



1682, Des Cascades Ouest, Saint-Hyacinthe J2S 3H8  
Tél.: (450) 773-8586, Téléc.: (450) 773-1320

POSTES CANADA  
CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ

0583261

# La cathédrale, une église désirée...

par Paul Racine, historien de l'art

L'idée de construire une église digne d'une véritable cathédrale était un rêve que les évêques maskoutains caressaient et ce dès les débuts du diocèse. Malgré les difficultés de toutes sortes tant sur le plan financier et autres événements défavorables comme les incendies de la ville, la volonté de voir ériger une cathédrale en remplacement des installations temporaires édifiées sous l'épiscopat de Mgr Prince était clairement exprimée comme dans le cas de Mgr Charles Larocque en 1866. Au cours des années 1870, un projet est présenté à la population de la paroisse Cathédrale. Des syndics (représentants de la population) sont élus pour gérer avec la Corporation le projet de construction. La

Corporation épiscopale retient également les services de l'architecte montréalais Victor Bourgeau, reconnu pour la qualité de ses constructions et leurs réalisations à des coûts raisonnables pour l'élaboration des plans de la future cathédrale. De plus, la même Corporation promet son aide sur le plan financier afin de faire démarrer le chantier et que ce dernier ne soit pas un fardeau pour les ouailles de la paroisse Cathédrale. Malgré la bonne volonté de chacun des parties, il faudra attendre l'arrivée de Mgr Louis-Zéphirin Moreau pour voir sortir de terre les fondations de la cathédrale actuelle. Nous sommes en 1876, soit plus de vingt-cinq ans après la fondation du diocèse!

Après l'intronisation de Mgr Moreau à la tête du diocèse le 16 janvier 1876, ce dernier s'intéresse grandement à la construction de la cathédrale. Dès le mois de février de la même année, après avoir tenu une réunion, les syndics adressent une requête pour demander à l'évêque de commander de nouveaux plans à un autre architecte, trouvant le projet de Bourgeau pas approprié. Ce à quoi l'évêque répond favorablement en s'adressant à l'architecte Adolphe Lévesque pour préparer de nouveaux plans qui seront livrés à la Corporation épiscopale le 22 juin 1876. Par la suite, le projet est soumis à l'entrepreneur maskou-

tain Joseph Barbeau afin de l'évaluer et d'établir une estimation des coûts pour savoir si on peut l'exécuter avec l'argent recueilli lors de la répartition. Encore une fois, les choses traînent en longueur notamment à cause de l'incendie de la ville en septembre 1876. De sorte que ce n'est qu'en 1877, après tant d'années d'attente, que le chantier démarre.

Avant la levée de la première pelletée de terre, les syndics demandent à l'architecte Lévesque des changements à son projet, notamment l'ajout de pilotis aux fondations. Entre-temps, les syndics fi-

## TECHNI-DACTYLO

TÉLÉCOPIEURS  
COPIEURS

IMPRIMANTES COULEUR LASER  
COPIEURS IMPRIMANTES  
TÉLÉCOPIEURS IMPRIMANTES



**VENTE  
SERVICE  
LOCATION**

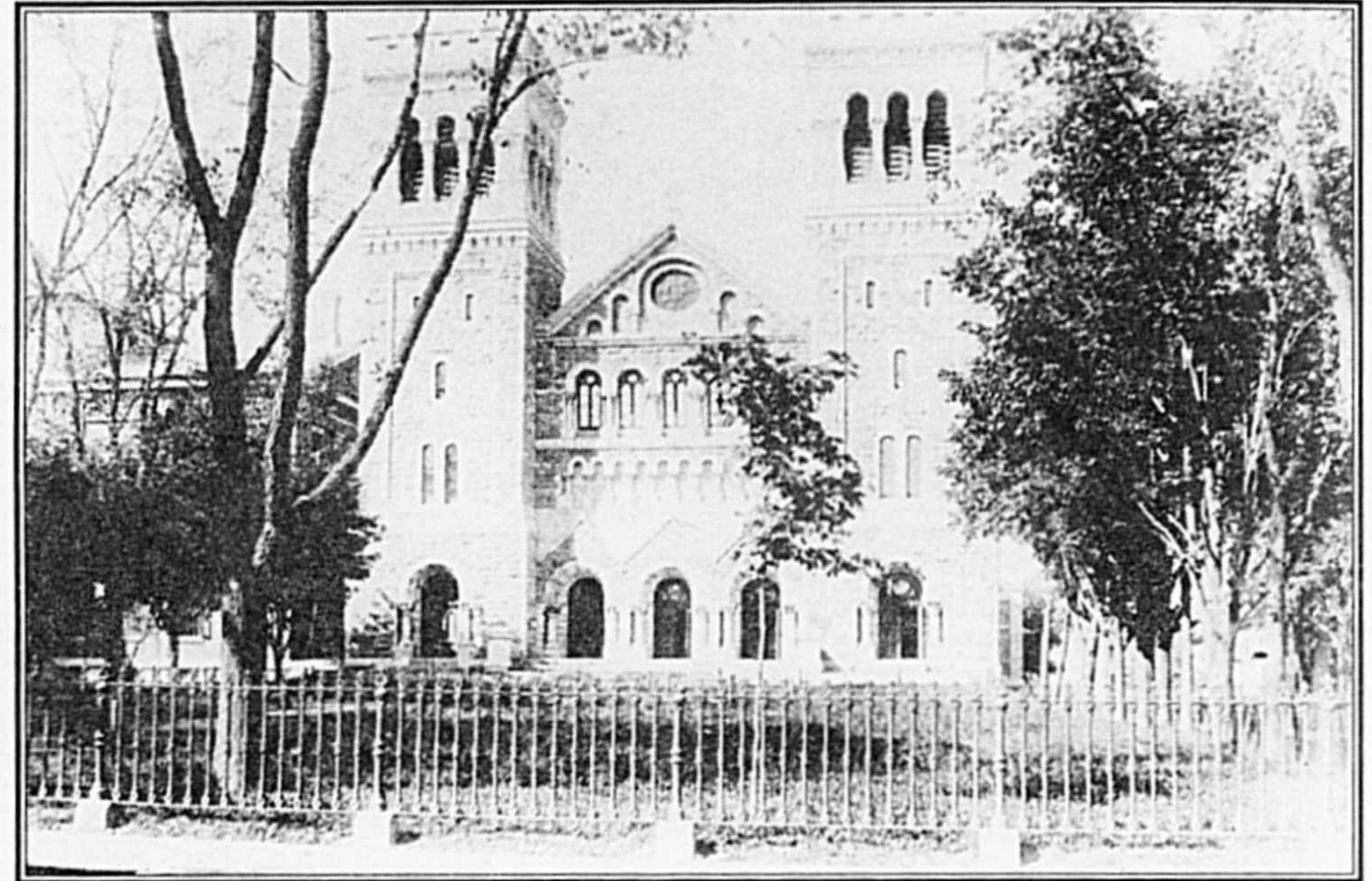
Centre Techni-Dactylo inc.  
Simplement Lemieux depuis 37 ans

**(450) 773-6600**

www.technidactylo.com Courriel : technidac@qc.aira.com

**2260, rue Martel, Saint-Hyacinthe**

0583612



Vue de la façade de la cathédrale de 1877. (Collection des archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe)

## RECONNAISSANCE



Depuis le 15 octobre 1853, la paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, dite La Cathédrale, fondée par notre premier évêque, Mgr Jean-Charles Prince, témoigne de la volonté et de la

fierté des catholiques de Saint-Hyacinthe.

S'étant développé à partir de souffrances, d'épreuves et de difficultés de toutes sortes, ayant donné naissance à cinq autres paroisses de Saint-Hyacinthe, elle demeure toujours un lieu de communion, d'accueil et de fraternité pour rassembler un grand nombre de personnes pour l'évangélisation, la prière et l'engagement auprès des autres.

En ce 150<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, elle tient à exprimer sa plus sincère reconnaissance à ses évêques, ses pasteurs, curés et vicaires, ses paroissiens et paroissiennes, et ses nombreux amis qui lui ont donné une âme, une vie et une appartenance solide. Merci à tous ses bénévoles et à un très grand nombre de personnes qui continuent aujourd'hui, comme dans le passé, d'en assurer son patrimoine ecclésial et culturel. Oui, grand merci et continuons à porter le flambeau de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Invitation fraternelle à tous les paroissiens, anciens paroissiens et amis de la paroisse Cathédrale à venir célébrer cet événement avec notre évêque Mgr François Lapierre en la Cathédrale ce samedi 11 octobre à 16 h 30.

0584007



ÉCOLE SECONDAIRE  
SAINT-JOSEPH

*Félicitations pour les 150 ans  
de notre Cathédrale, symbole  
de solidarité et de force.*



2875, av. Bourdages Nord, Saint-Hyacinthe • www.sjsh.org

0583152

rent des appels d'offre, demandant des soumissions aux divers entrepreneurs de la région. À la suite de cela, le contrat de construction est finalement accordé le 15 octobre 1877 devant le notaire Louis Tâché de Saint-Hyacinthe. Les travaux de maçonnerie sont octroyés à Jean-Baptiste Lauzon et à Abel Valin de Montréal qui par la même occasion sont les entrepreneurs généraux du projet. Les travaux de menuiserie et de charpenterie sont confiés aux maîtres

menuisiers Ludger Cousineau et Alphonse Valiquet également de Montréal. Ces hommes de métier ont l'habitude de travailler à partir des plans d'Adolphe Lévesque car ils ont réalisé quelques-uns de ses projets tels que la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes (l'église Saint-Jacques actuelle) à Montréal. Le mobilier liturgique (autels, chaire, table de communion), les bancs, les vestiaires et armoires de la sacristie sont confectionnés dans l'atelier du sculpteur ornemaniste Georges Ducharme de Montréal. Le chantier va s'écheloner sur une période de deux ans, soit de 1877 à 1880. La pierre angulaire est bénite le 25 juin 1878 et le 1er juin 1880, le gros oeuvre terminé. À partir de cette date, il est possible d'entrer dans la nouvelle église et de l'utiliser pour des fins du culte. La bénédiction et l'inauguration de la cathédrale ont lieu le 4 juillet 1880.

Construite en pierre à bossage provenant des carrières de Saint-Dominique, de pierre de taille extraite des carrières de la Côte de la Visitation de Montréal (quartier Rosemont) et de plaques d'ardoise pour la claire-voie, la cathédrale Saint-Hyacinthe-le-Confesseur est un bâtiment de style néo-roman aux allures simples et graves qui s'inspire de l'architecture

française de la fin du 19e siècle et que l'on retrouve également dans les oeuvres des architectes de l'École des Beaux Arts tels que Léon Vaudoyer (auteur de la cathédrale Notre-Dame de Marseille) et Henri-Jacques Espérandieu (auteur de la basilique du Sacré-Coeur-de-Jésus de Montmartre à Paris). Sa façade ornée d'une série d'arcades en plein cintre traités en bandeaux que l'on nomme des bandes lombardes, et ses portails composés de jambages aux colonnes trapues surmontées d'archivoltes et de gables, ne sont pas sans rappeler les devantures des églises françaises de style roman du 12e siècle.

Malheureusement, cette belle église, cette cathédrale aux allures médiévales éprouve quelques difficultés au niveau de sa structure. L'idée des syndics de faire ancrer les fondations de l'édifice sur des pilotis de bois n'est pas heureuse. Elle compromet la solidité de l'ensemble, notamment sa

façade qui menace de s'écrouler moins de vingt ans après sa construction. Pour ces raisons, il n'y a jamais eu de travaux pour compléter la décoration intérieure de la cathédrale que l'on voue à la démolition au début des années 1900! Néanmoins en 1885, les autorités de la Corporation épiscopale en la personne de son vicaire général Mgr Joseph-Alphonse Gravel, demande à l'artiste Napoléon Bourassa, le soin de dresser un projet d'ornementation complet pour l'intérieur de la cathédrale. Pendant plus de sept ans, Bourassa va préparer une série d'ébauches et d'esquisses illustrant la vie de Saint Hyacinthe qui font partie d'un ensemble entièrement conçu par lui qui comprend un décor peint pour les murs et les plafonds des voûtes et la réalisation d'un mobilier liturgique dont les formes s'inspirent de plusieurs styles anciens tels que le roman, le gothique, le byzantin et la




Vue d'ensemble de l'extérieur de la cathédrale avant les travaux de 1908. Photographie B. J. Hébert. (Collection des archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe)



- Le mécanisme unique de la chaise « Leap » assure à l'utilisateur une position repos sans laisser son travail
- Découvrez la chaise « Leap » et l'ensemble des produits « Steelcase »

*La plus vaste salle de montre de mobilier de bureau en région!*



**Lemieux**  
mobilier de bureau inc.

1380, boul. Laurier est, Saint-Hyacinthe, Qc. J2T 1K3  
Tél. : (450) 773-2251 / 1-800-363-0157  
Fax : (450) 773-7363

0584011

Présentes  
dans notre  
milieu

La Cathédrale  
de Saint-Hyacinthe,  
150 ans de présence éclairante  
dans le paysage religieux

Résidences Funéraires *Mongeau*

Siège social  
1115, rue Girouard Ouest  
Saint-Hyacinthe,  
Québec J2S 2Y9  
Tél. : (450) 774-8000

Résidences Funéraires :  
1115, rue Girouard Ouest  
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 2Y9  
244, rue St-Paul  
Saint-Pie de Bagot, Qc J0H 1W0



0583259

*Félicitations!*

À tous les intervenants et bénévoles  
de la paroisse Cathédrale de Saint-Hyacinthe  
pour votre belle et grande oeuvre communautaire

L'équipe de Alpro Électrique et Alprotech  
est fière de participer à vos projets!

**ALPRO**  
**ÉLECTRIQUE INC.**  
2445, Raymond, St-Hyacinthe (Qc) J2S 5W4

150e Paroisse Cathédrale - Mercredi 8 octobre 2003 - Le Courrier - C7

8004950

renaissance. A la fin de l'année 1892, malgré la bonne volonté de Mgr Gravel, on prie Bourassa de suspendre ses travaux et le projet ne verra jamais le jour car le Chapitre et les autorités concernées ont décidé que compte tenu de l'état de vétusté dans lequel se trouve la cathédrale, cela serait une folie de dépenser des sommes énormes pour décorer une église vouée à la démolition. Hormis quelques traces dans les différents fonds d'archives, il ne subsiste que peu de chose du projet de décoration de la cathédrale hormis vingt trois croquis, comportant des plans et des ébauches dessinés par Napoléon Bourassa qui sont conservés au Musée des beaux arts du Québec sans oublier le dessin conservé au bureau de la chancellerie « la prise d'habit de Saint Hyacinthe » copie d'une des ébauches de la galerie de tableaux devant orner la nef et le chœur, une oeuvre réalisée pour la cousine

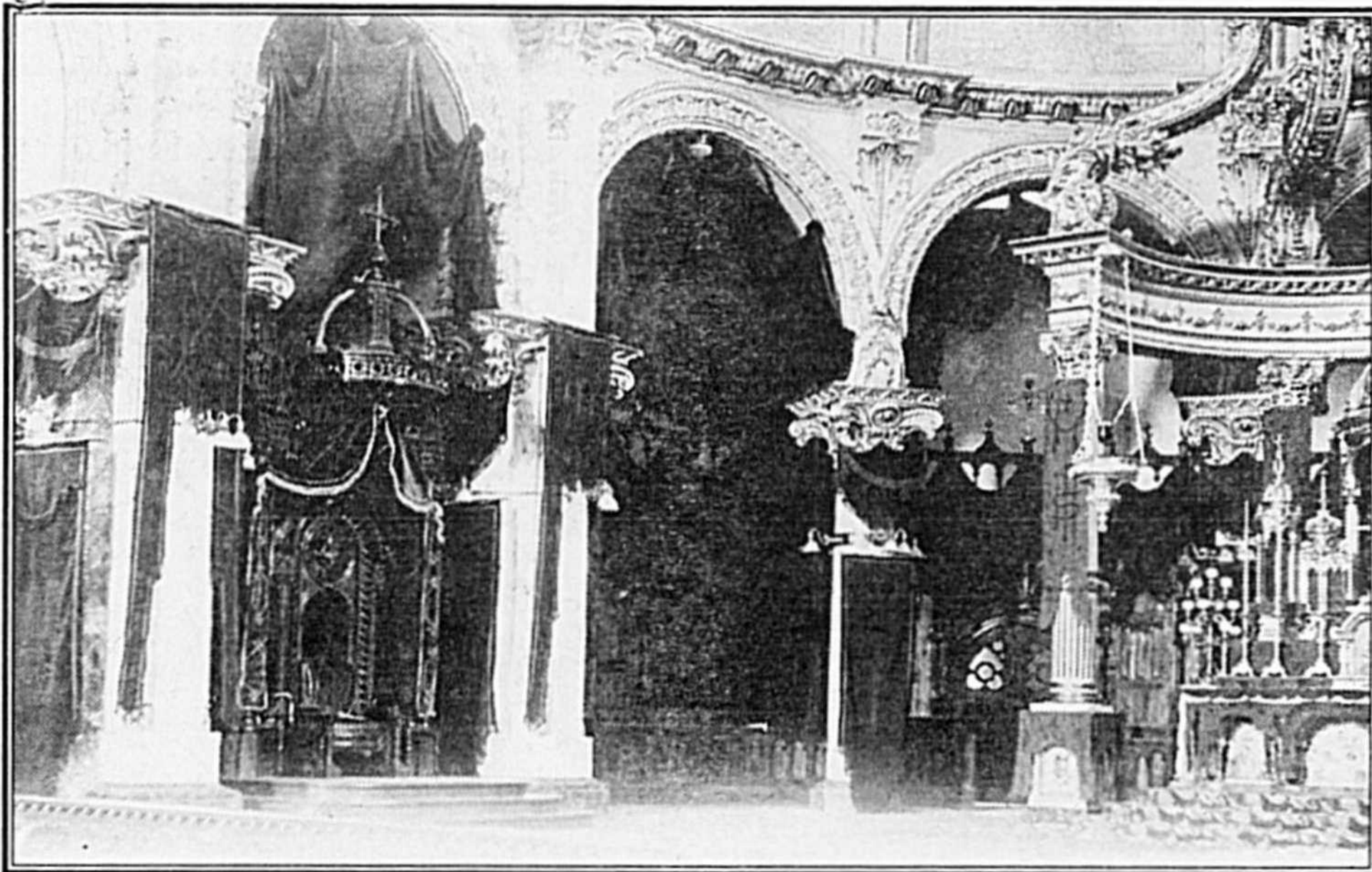
par alliance de Bourassa, Madame Des saulles qui plus tard le remit à Anna Bourassa, petite-fille de l'artiste, fille d'Henri qui remet le dessin à la Corporation épiscopale en 1996.

Avec l'arrivée des années, 1900 sera déterminante pour l'avenir de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Outre la menace de démolition qui plane sur elle comme une épée de Damoclès, l'édifice va connaître plusieurs transformations qui lui donneront l'image que lui connaissons aujourd'hui. Dans un premier temps, Mgr Maxime Decelles nouvellement élu à la tête du diocèse, décide que l'on doit remplacer la cathédrale par un nouvel édifice. Pour ce faire, le Chapitre lance un concours à travers le Québec, incitant les architectes à proposer des projets pour l'édification d'une nouvelle cathédrale. Pas moins de dix architectes les plus en vue de

l'époque tels François-Xavier Berlinguet de Québec, le chanoine Georges Bouillon d'Ottawa, Alphonse Content de Montréal, Joseph Arthur Godin et Aristide Beau-grand-Champagne de Montréal, Georges-Émile Tanguay de Québec, Joseph Venne de Montréal ainsi que Albert Mesnard de Montréal participent au concours. Le projet choisi est celui de la firme de Albert Mesnard qui correspond aux attentes des chanoines à savoir un bâtiment de style roman, byzantin ou grec, richement orné et décoré qui coûtera le moins cher à réaliser, fait en pierres de taille et à bossage avec une nef et un chœur délimités par une colonnade et un sanctuaire assez spacieux adapté au cérémonial de l'évêque et du Chapitre. Toutefois, le projet de Mesnard ne sera pas mis en chantier à la suite du décès de Mgr Decelles en 1905, de l'incendie de la ville quelques années plus tôt (1903) et le fait que la construction proposée par

Perrault demande beaucoup d'espace de sorte que le terrain où doit être édifié le nouveau temple (le site actuel de la cathédrale) n'est pas assez grand pour le recevoir!

Ceci étant dit, cela ne règle pas pour autant les problèmes de solidité de la cathédrale conçue par Adolphe Lévesque dont la façade montre de plus en plus des signes de fatigue et menace de s'écrouler à tout moment. Devant cette problématique, l'évêque du temps, Mgr Alexis-Xiste Bernard, décide que la cathédrale de Saint-Hyacinthe ne sera pas démolie mais restaurée et agrandie. Avec le décès de l'architecte Albert Mesnard, la Corporation épiscopale porte le choix sur la firme de l'architecte montréalais Maurice Perrault, l'un des concurrents du concours de 1901 et ancien associé de Mesnard pour mener à bien la réfection de la

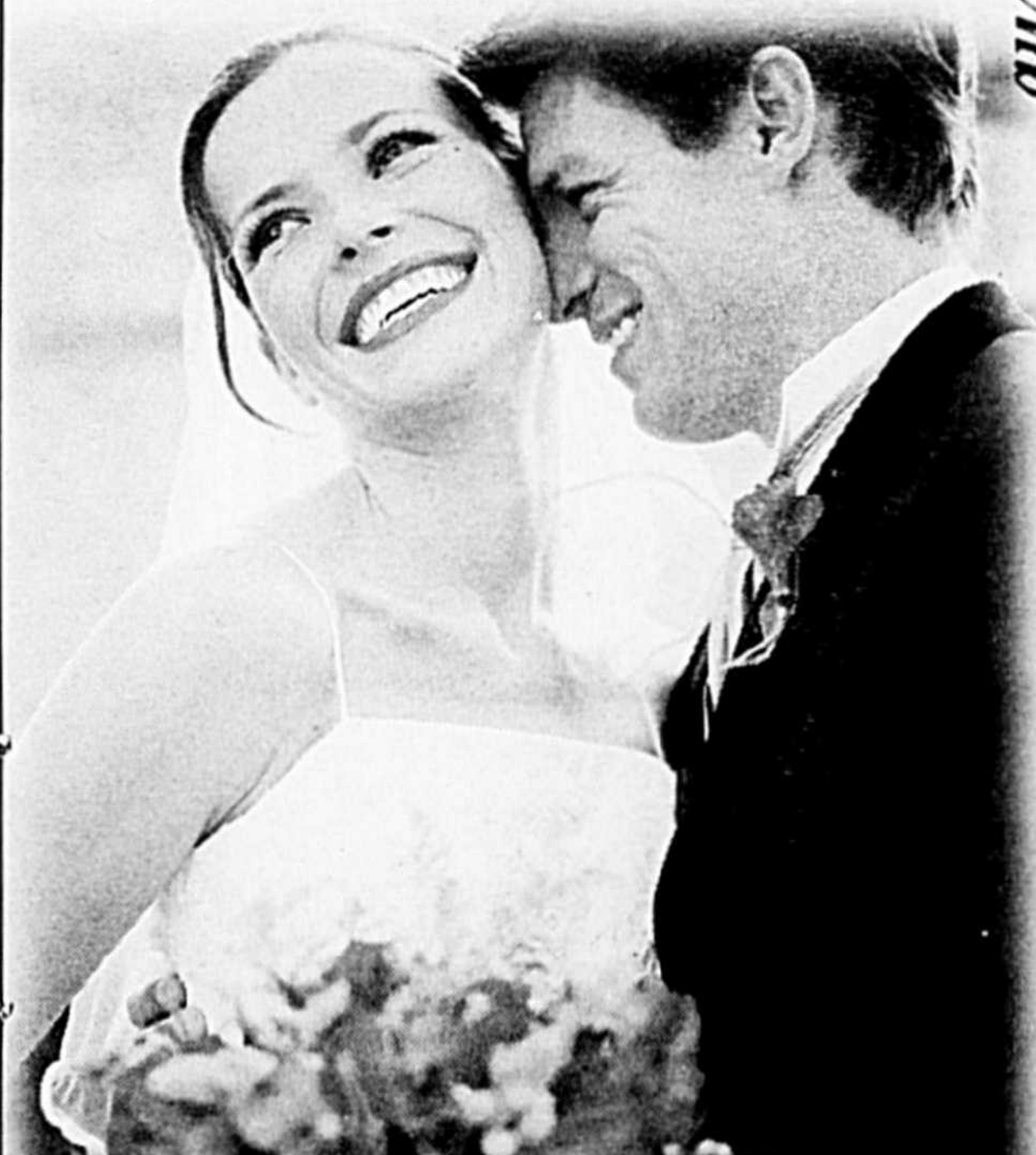


Vue du chœur avec le trône de l'évêque, le baldaquin et le maître-autel. (Collection des archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe)

# Salon des Mariés

## 17 au 19 octobre 2003

(vendredi 18 h à dimanche 17 h)



### "Oui je le veux"

2<sup>e</sup> Édition

aux **Galerias ST-HYACINTHE**

- ✿ Plus de 20 exposants
- ✿ Défilés mode
- ✿ Spectacles de danse
- ✿ Plusieurs conférences
- ✿ Spectacles musicaux
- ✿ Maquillage gratuit
- ✿ Concours "Faites-vous dénancer"
- ✿ Sacs cadeaux

**Mode de vie**

**Galerias ST-HYACINTHE**

DISCO MOBILE party time

boom 106.5 fm

HOTEL DES SEIGNEURS

sortie 130 de l'autoroute 20  
Zellers - IGA - Hart - Jean Coutu

CINÉMA 8



## J.A. Vincent et Fils Inc.

Gilles Morin, propriétaire

# Ensemble

*célébrons ces 150 ans d'histoire.*

## Félicitations

### à la Paroisse Cathédrale

---

1890, rue des Cascades Ouest, Saint-Hyacinthe 774-8484



- Gestion de déchets et recyclage
- Location et vente bacs roulants
- Location de conteneurs

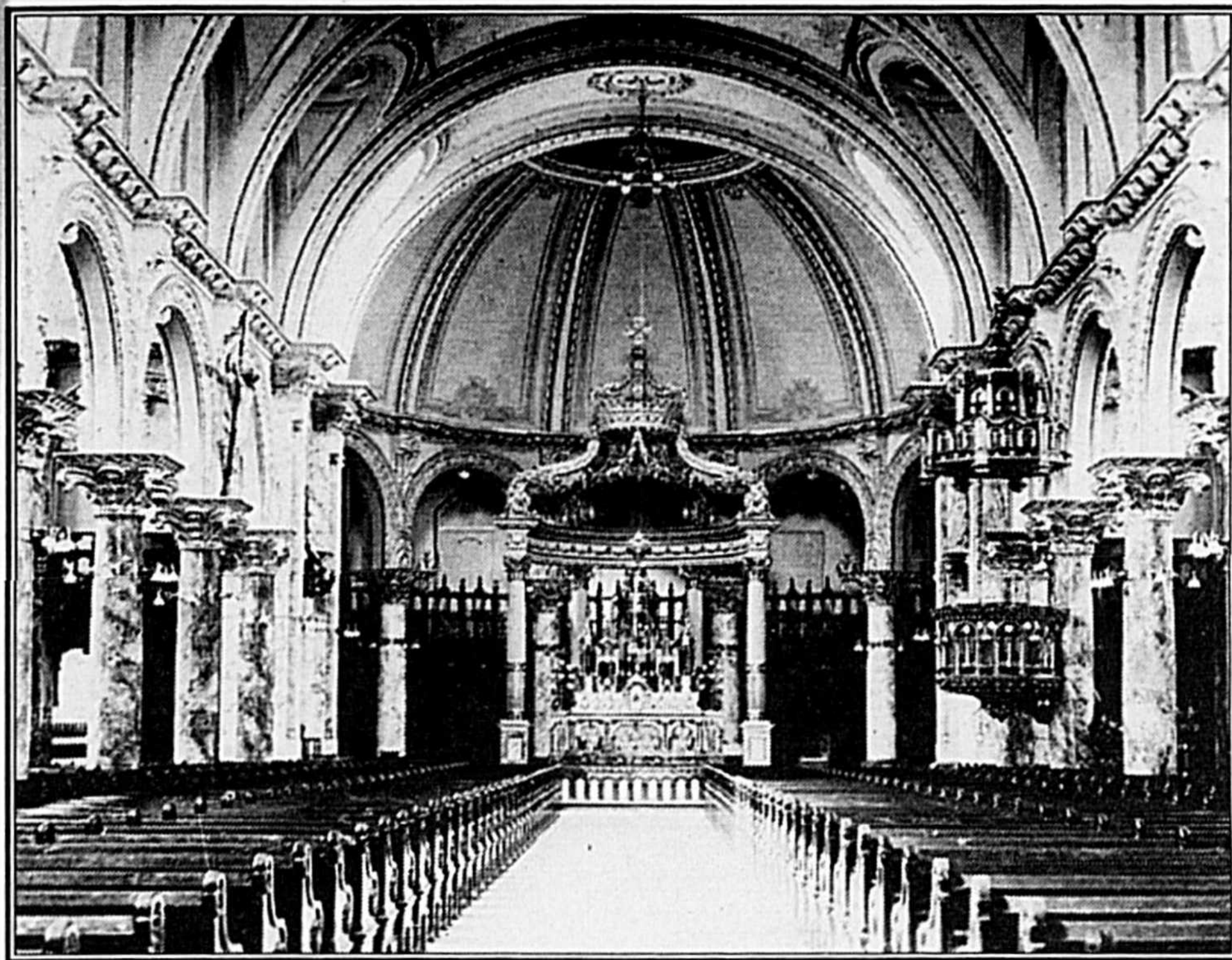
## Le dynamisme au service de l'environnement

C'est grâce aux bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui que la paroisse Cathédrale de Saint-Hyacinthe fête

# 150 ans d'histoire.

## Merci à tous ces bâtisseurs.

3525, boul. Laurier Est, Saint-Hyacinthe  
Tél. : (450) 773-9689 Sans frais : 1-888-773-9689  
www.camillefontaine.com



Vue de l'intérieur de la cathédrale avant 1942 (Collection des archives du séminaire de Saint-Hyacinthe)

cathédrale maskoutaine. Ce dernier propose de conserver les murs de la nef qui sont encore en bon état, de doter l'édifice d'une nouvelle façade dans un style médiéval nettement influencé par le style gothique avec des clochers massifs aux flèches altières, d'agrandir le chevet de l'église en lui greffant de nouveaux croisillons de transept, un chœur spacieux, une nouvelle sacristie et un baptistère. Les travaux de construction sont confiés à l'entrepreneur maskoutain Théodore Halley qui va demander la collaboration de plusieurs ouvriers spécialisés, notamment pour la taille de la pierre et de sa maçonnerie. De plus, on profite de l'occasion pour réaliser un véritable décor

pour l'intérieur avec une colonnade de nouvelles voûtes, des autels et leurs tabernacles, des boiseries pour les stalles, un nouveau maître-autel avec un ciboirium (dais). Malheureusement, l'architecte Perrault ne pourra voir accomplir son projet puisqu'il décède avant la fin des travaux.

Le chantier ne reste pas abandonné pour autant car le neveu de Perrault, l'architecte Alphonse Venne, prend la relève de l'étude de son oncle et complète les travaux entrepris à la cathédrale. Malgré le projet élaboré par son oncle, Venne va apporter quelques changements dans l'ornementation de l'intérieur de la cathédrale, notamment au niveau du style. S'inspirant des formes du

baroque, une architecture qui plaît au Chapitre la trouvant plus riche et solennelle et moins austère, l'intérieur de la cathédrale maskoutaine se voit dotée d'un baldaquin somptueux et gigantesque qui occupe le centre du chœur, d'un trône de l'évêque richement sculpté avec un dais remarquable et de belles stalles richement sculptées qui sont toujours en place, oeuvres de la maison Joseph Villeneuve de Saint-Romuald-d'Étchemin. La cathédrale a connu d'autres modifications au cours de son existence, soit en 1942 (disparition des galeries latérales), en 1963-1966 (enlèvement du maître-autel et du baldaquin pour être conforme aux directives conciliaires, nouveaux luminaires en cristal) et en 1999 (rafraîchissement du décor intérieur). La cathédrale peut être fière de posséder quelques beaux éléments mis en place lors des travaux de 1908-1912 comme les vitraux de la rosace, des oculi et des fenêtres hautes de la claire-voie, créés par Wallace J.

Fisher de la maison Bernard Leonard de Québec en 1910-1911, ou encore la toile marouflée du « Père Éternel » peinte par Ozias Leduc qui fit le premier décor de la cathédrale restaurée en 1911 et dont il ne reste que ce tableau. À ne pas oublier les tableaux du chemin la croix peints par Giuseppe « Joseph » Uberti en 1911 à la suite d'un quiproquo entre Mgr Bernard et Ozias Leduc au sujet de l'iconographie d'une oeuvre ayant un sujet zoomorphique entrant dans l'ornementation du sanctuaire. Malgré son histoire et ses bouleversements, la cathédrale Saint-Hyacinthe-le-Confesseur demeure aux yeux de son clergé un gage de persévérance et de fierté pour la population paroissiale et diocésaine.

**Références :**

Racine, Paul et al., La cathédrale de Saint-Hyacinthe, un lieu du patrimoine à découvrir, Saint-Hyacinthe, Paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, 2002.

*Les 150 ans de la Cathédrale, c'est l'occasion de rendre grâces!*

*Merci à tous les bénévoles de la paroisse*

*Merci au comité organisateur des festivités*

*Merci à notre curé, le chanoine Gaston Giguère*

*Monique Paul-Hus,*

*Daniel Paul-Hus, président du comité d'administration*

**DANIEL PAUL-HUS** ENCANTEUR BILINGUE

635, PAPINEAU,  
ST-HYACINTHE,  
QC, J2S 7J5

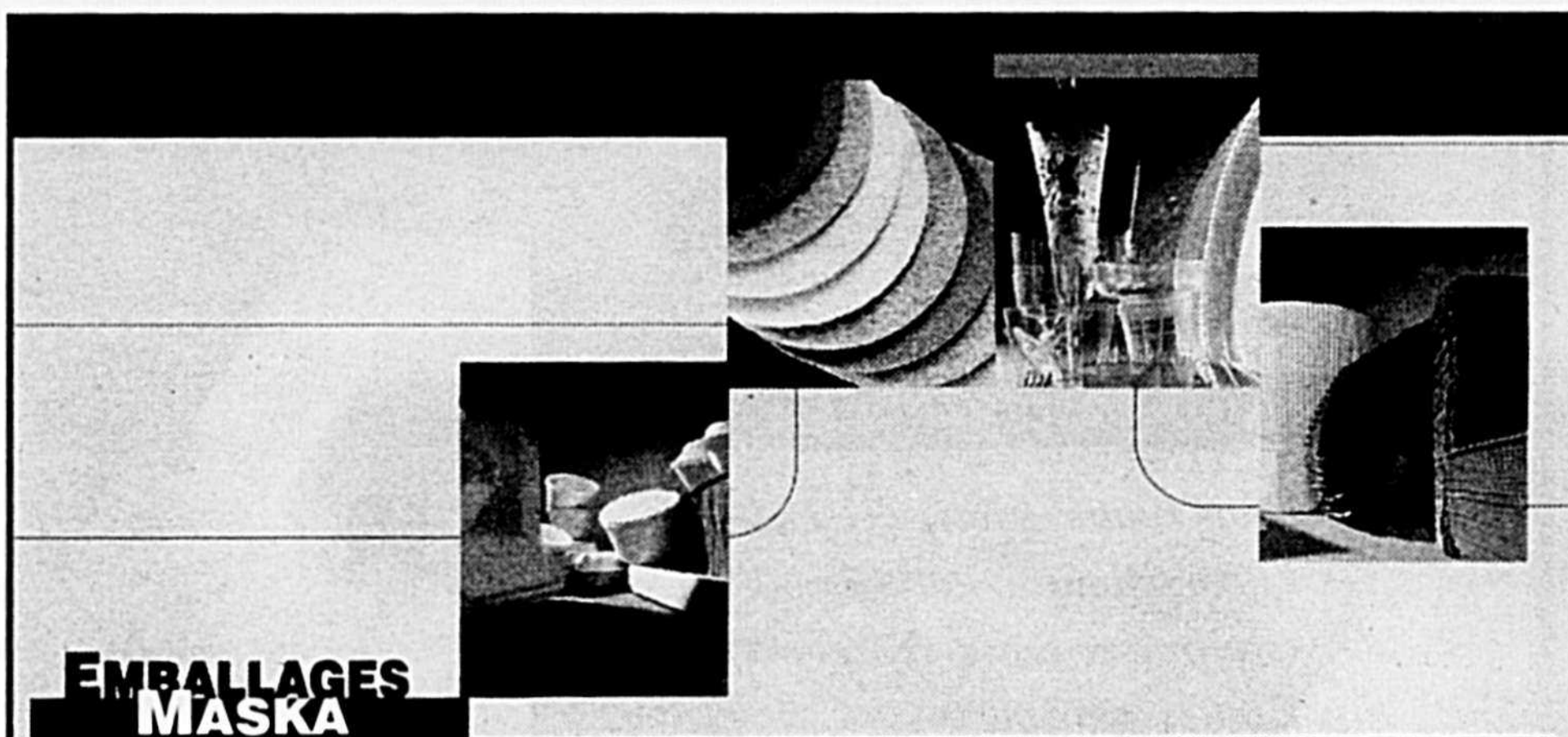
TÉL.: (450) 773-5660  
FAX: (450) 773-3744  
Cell.: (450) 701-5660

Encans sur Internet

www.paul-hus.com

e-mail: daniel.paulhus@hy.cgocable.ca

0582294



**EMBALLAGES MASKA**

## Emballages Maska

*D'abord construite pierre sur pierre par des artisans remplis d'espérance, la Cathédrale s'érige ensuite jour après jour, grâce à des pierres humaines qui enrichissent l'édifice par leurs actes de foi et de charité.*

www.embmaska.com

7450, av. Pion, Saint-Hyacinthe, 796-2040

0564006



## COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE SAINT-HYACINTHE

*Bienvenue à tous nos membres et aux non-membres*

**Ma coopérative funéraire, un choix qui m'appartient**

**membre un jour, membre toujours**

**Depuis plus de vingt ans au service des gens de la région maskoutaine**

**Venez nous rencontrer**

**Vous y découvrirez un service de qualité et innovateur, une approche humaine et chaleureuse sur différents sujets tels que :**

- Préarrangements funéraires
- Funérailles traditionnelles ou crémation
- Service de concession de niche au Columbarium du cimetière de la cathédrale
- Vaste choix de location ou d'achat de cercueil
- Plusieurs modèles d'urnes funéraires sur place
- Préparation et expédition des avis de décès à la radio, dans les journaux et à la télévision
- Vaste choix de cartes de remerciements ou de signets
- Assistance pour compléter les formulaires requis lors d'un décès
- Et encore beaucoup plus!

**Heures d'ouverture**

**Lundi au vendredi de 13 h à 16 h**

16440, rue Desrochers, Saint-Hyacinthe, Qc. J2T 3K2

Tél. : (450) 773-8256, Fax : (450) 773-4046

Cell. : (450) 771-7875 service 24 heures par jour, 7 jours par semaine

E-mail : coopfun@ntic.qc.ca site web : www.ntic.qc.ca/cfsh

Cet établissement est membre de la Fédération des Coopératives funéraires du Québec  
Le plus grand réseau d'entreprises funéraires à propriété québécoise.

150e Paroisse Cathédrale - Mercredi 8 octobre 2003 - Le Courrier - C9  
0583271

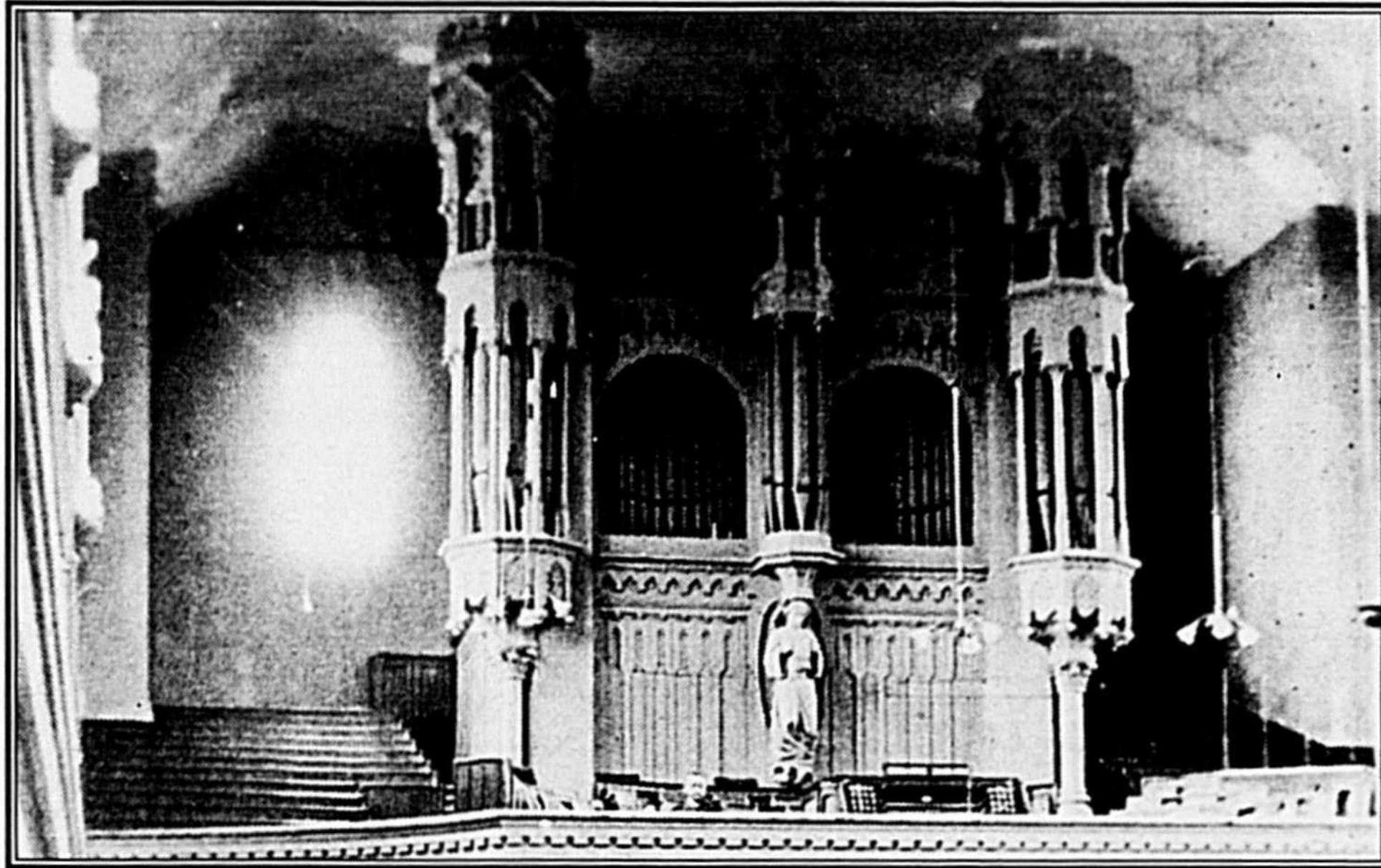
# L'orgue de la cathédrale Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, une histoire à découvrir...

Par Simon Couture, chargé de projet et historien de la maison Casavant Frères de Saint-Hyacinthe

Casavant Frères

La plus célèbre et la plus importante entreprise de facture d'orgues au Canada, la maison Casavant, a été fondée à Saint-Hyacinthe en 1879 par les frères Joseph-Claver et Samuel-Marie Casavant, tous deux fils de Joseph Casavant, le premier facteur d'orgues d'importance né au Canada.

Les ateliers sont établis au même endroit depuis les débuts de l'entreprise. Construite en 1861, la maison familiale a été convertie en locaux administratifs au tournant des années 1910. Les ateliers ont été agrandis progressivement jusqu'en 1929, selon la croissance des commandes reçues et l'établissement des différents départements de fabrication assurant l'entière autonomie de l'entreprise. Il faut attendre jusqu'en 1964 avant que de nouveaux locaux soient ajoutés, portant la superficie actuelle des ateliers à quelque 150 000 pieds carrés.



Vue de l'orgue de la cathédrale dans son état original. (Photo archives de Casavant Frères)

## Composition de l'orgue Casavant de la Cathédrale de Saint-Hyacinthe

GRAND ORGUE	RÉCIT	POSITIF
<i>Montre 16'</i>	<i>Bourdon 16'</i>	<i>Principal 8'</i>
<i>1re Montre 8'</i>	<i>Principal 8'</i>	<i>Mélodie 8'</i>
<i>2e Montre 8'</i>	<i>Flûte harmonique 8'</i>	<i>Bourdon 8'</i>
<i>Bourdon 8'</i>	<i>Bourdon 8'</i>	<i>Viola d'orchestre 8'</i>
<i>Gemshorn 8'</i>	<i>Salicional 8'</i>	<i>Dulciane 8'</i>
<i>Prestant 4'</i>	<i>Viola de gambe 8'</i>	<i>Flûte douce 4'</i>
<i>Flûte harmonique 4'</i>	<i>Voix céleste 8'</i>	<i>Piccolo 2'</i>
<i>Doublette 2'</i>	<i>Principal 4'</i>	<i>Cromorne 8'</i>
<i>Mixture V</i>	<i>Flûte octavante 4'</i>	
<i>Trompette 8'</i>	<i>Octavin 2'</i>	
<i>Clairon 4'</i>	<i>Cornet V</i>	
	<i>Trompette 8'</i>	
	<i>Hautbois 8'</i>	
	<i>Voix humaine 8'</i>	
SOLO	PÉDALE	
<i>Violoncelle 8'</i>	<i>Flûte 32' (résultante)</i>	
<i>Flûte double 8'</i>	<i>Flûte 16'</i>	
<i>Flûte harmonique 4'</i>	<i>Violon 16'</i>	
<i>Tuba mirabilis 8'</i>	<i>Bourdon 16'</i>	
	<i>Flûte 8' (extension)</i>	
	<i>Violoncelle 8' (extension)</i>	
	<i>Bourdon 8' (extension)</i>	
	<i>Bombarde 16'</i>	
	<i>Trompette 8' (extension)</i>	

Note : Les jeux en italiques proviennent de l'orgue de 1885.

Pour....

Baptême  
Cadeaux de communion  
et confirmation  
Mariage et anniversaire  
de mariage

Un seul endroit  
s'impose...



Une fête  
pour la  
FOI!



LIBRAIRIE ST-ANTOINE ENR.

1905 PRATTE, SAINT-HYACINTHE  
774-6000

# 150 ans

SAINT-HYACINTHE-LE-CONFESSEUR

Nous sommes fiers de souligner la contribution inestimable que la paroisse Saint-Hyacinthe-le-Confesseur (paroisse Cathédrale) apporte dans le paysage social et culturel maskoutain.

Riche de ses 150 ans, fière de son passé, confiante de son avenir, c'est un jalon d'histoire que nous sommes heureux de saluer.



**Desjardins**  
Caisse populaire  
de Saint-Hyacinthe



Vue de l'orgue de la cathédrale dans son état actuel. (Photo des Archives de la maison Casavant Frères)

La réputation des orgues Casavant s'établit assez rapidement au Canada puis à l'étranger, et connaît une ascension constante au cours des 50 années où la maison est dirigée par les deux fondateurs. La clientèle, québécoise au début, s'étend ensuite à l'Ontario (1887), aux Maritimes (1891) et aux États-Unis (1895).

Au début des années 1930, la mort des fondateurs et la crise économique ont des répercussions sur l'activité de la maison, qui diversifie alors sa production en ouvrant un département d'ameublement (1938-1982) pour les édifices publics (églises, banques, écoles, hôpitaux, etc.).

A la fin des années 1950, la maison connaît un redressement spectaculaire. Les nouveaux dirigeants d'alors réussissent à réorienter l'esthétique sonore vers une conception beaucoup plus classique et à relancer la construction d'orgues à traction mécanique. Depuis, la maison a sans cesse montré qu'elle est toujours animée par l'esprit d'initiative qui avait caractérisé ses fondateurs.

Casavant occupe toujours une place prépondérante dans le marché nord-américain. Outre le Canada et les États-Unis, on retrouve des orgues Casavant en Australie, aux Bahamas, aux Ber-

mudes, en Colombie, en Équateur, en France, en Jamaïque, au Japon, au Mexique et au Zimbabwe.

**L'orgue Casavant de la cathédrale de Saint-Hyacinthe**

L'orgue de la cathédrale de Saint-Hyacinthe est le huitième instrument construit par les frères Casavant. Installé à l'été 1885, il est électrifié et agrandi en 1912; il fait l'objet d'une heureuse restauration en 1978. Il demeure sans doute le témoin le plus éloquent de la première manière des frères Casavant.

A l'origine, l'orgue de la cathédrale de Saint-Hyacinthe est le premier instrument de trois claviers du facteur. À traction mécanique avec une console détachée du buffet, il représente le premier exemple d'utilisation d'assistance pneumatique (machine Barker) pour les claviers, le pédalier et les tirages de jeux; il comporte également un système de combinaisons ajustables développé par la maison. Toute la tuyauterie en métal de cet orgue de 38 jeux est sans doute importée de France. Le buffet, placé en un seul corps au centre du jubé, est dessiné par Napoléon Bourassa et sculpté par Charles Dauphin. L'orgue est inauguré le 13 août 1885 par Salluste Duval, professeur de médecine et de génie de l'Université Laval à Montréal, en plus d'être organiste titulaire de l'église Saint-Jacques de Montréal. Proche collaborateur des frères Casavant dès les débuts de l'entreprise, ses travaux résultent en de nombreux perfectionne-

ments dans l'électrification de l'orgue.


Suite aux travaux majeurs effectués à la cathédrale dans les années 1900, les frères Casavant reconstruisent l'orgue en 1912. L'instrument, qui se trouve alors divisé en deux buffets, est porté à 45 jeux, dont quelque 35 proviennent de l'orgue de 1885.

En 1978, l'orgue, qui n'est pas utilisé depuis plus de 12 ans, est restauré par la maison Casavant dans le respect de son esthétique d'origine. Une deuxième console est alors installée dans la nef. Gaston Arel, ancien organiste de la cathédrale, donne le concert de réinauguration le 7 mai 1978. Depuis, l'association Les grandes orgues de la cathédrale veille notamment à assurer l'entretien régulier de l'instrument.

Récemment, un projet de travaux d'améliorations sonores a été discuté avec les experts de la Fondation du patrimoine religieux du Québec. Il sera réalisé normalement au cours des prochaines années.

**Concorde Automobile**  
est heureux de souligner  
**le 150<sup>e</sup> anniversaire**

de la Cathédrale de Saint-Hyacinthe,  
et le dévouement de tous ceux  
qui ont oeuvré depuis toutes ces années  
à l'aspect spirituel du secteur.

CHEVROLET Concorde Automobile  
  
 3003, rue Picard, Saint-Hyacinthe, Sortie 130 route 20  
**774-5336**  
 La maison au service reconnu  
 0583153

Mes salutations à  
M. le chanoine  
Gaston Giguère et à son équipe  
de pastorale qui nous offrent un  
service remarquable.

Un paroissien fier des 150 ans  
de sa paroisse,  
Roger Fontaine président de :

**MONUMENTS  
ROGER FONTAINE INC.**  
 (membre de l'Association des détaillants de monuments du Québec)  
 1535, Girouard est, Saint-Hyacinthe  
 Téléphonnez au 774-4137



Résidentiel et Commercial  
**Construction**  
  
**Andre Duhamel INC.**  
 Rénovation  
Réparation  
de tous genres  
 MENUISERIE  
GÉNÉRALE  
  
**799-4328**  
 (FAX : 799-4428)  
 7635, chemin Rapide-Plat Nord, Saint-Hyacinthe

**A. Robert & Fils Ltée**  
 BOUTIQUE DE MATELAS  
 SPÉCIALISTE EN MATELAS  
  
 Stearns & Foster  
**DISPONIBLE EN EXCLUSIVITÉ  
CHEZ MATELAS ROBERT**  
 Offrez-vous le  
confort et le luxe  
que vous méritez...  
  
 accord D Desjardins  
 Galerie Sealy Posturepedic  
 Heures d'ouvertures: lundi, mardi, mercredi: de 9 h à 17 h 30  
 jeudi, vendredi: de 9 h à 21 h • samedi: de 9 h à 17 h • dimanche: de 12 h à 16 h 30  
**590 Ave de la Concorde Nord, Saint-Hyacinthe (450) 774-4787**



# Fondation du diocèse de Saint-Hyacinthe



## Pourquoi faire un don ?

### Pour aider le diocèse de Saint-Hyacinthe à poursuivre sa mission ...

102 paroisses, 3 dessertes, 330 000 catholiques, 262 prêtres, 5 séminaristes, 34 diacres permanents, 770 religieuses, 180 religieux non-prêtres, 94 agentes et agents de pastorale

### En soutenant les services suivants :

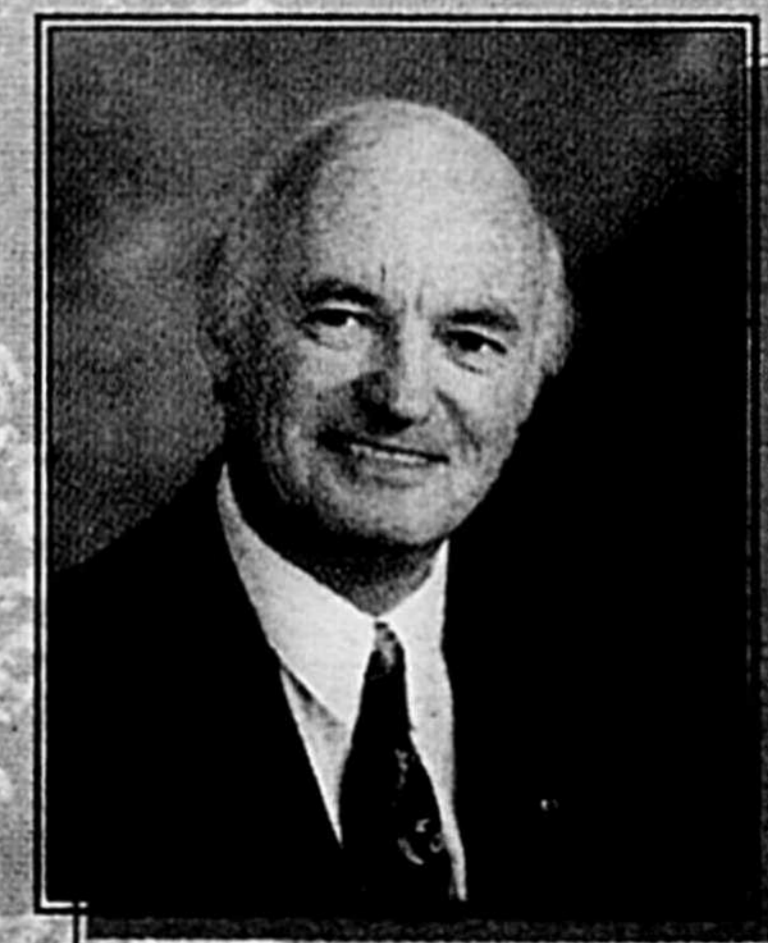
Activités catéchétiques  
Pastorale jeunesse  
Pastorale sociale  
Pastorale familiale  
Aide aux fabriques  
Aide aux unités pastorales  
Travail dans les régions pastorales  
Services aux agentes et agents de pastorale  
Accompagnement des équipes pastorales  
Centre diocésain de formation en pastorale

Services aux prêtres  
Initiation chrétienne  
Formation chrétienne des adultes  
Mouvements familiaux  
Pastorale du mariage  
Pastorale missionnaire  
Diaconat permanent  
Liturgie  
Groupes de partage de foi  
Centre Parcours-Mission



Mgr François Lapierre, évêque du diocèse, s'est entouré de deux coprésidents pour la campagne de financement 2003, Monsieur Michel Latour, premier vice-président région Centre de la Fédération des caisses Desjardins du Québec et Monsieur Marcel Ostiguy, président directeur général de Aliments Carrière inc.

Monseigneur Lapierre a annoncé la nomination de Monsieur Jacques Bilodeau au poste de directeur général de la Fondation. Monsieur Bilodeau est bien connu comme directeur de la télévision locale depuis les 28 dernières années. Ses nouvelles fonctions sont de faire connaître davantage la Fondation du diocèse et de voir au financement de cette dernière.



Fondation du diocèse de Saint-Hyacinthe, 1900 Girouard Ouest, CP.190, J2S 7B4  
Téléphone : (450) 773-8583 p. 249 [fondation@diocese-st-hyacinthe.qc.ca](mailto:fondation@diocese-st-hyacinthe.qc.ca)